

De Noël à l'Épiphanie

La crèche de Bethléem est toujours là, rien n'a changé et pourtant nous ne ressentons pas la même joie aujourd'hui qu'à Noël. Alors qu'aujourd'hui c'est grande fête et jour solennel, on ne retrouve pas cette atmosphère douillette et chaleureuse de la messe de Minuit. (...)

(Entre les deux fêtes de Noël et de l'Épiphanie) la grande différence réside dans la manière de découvrir et de rencontrer Jésus. A Noël, il nous est donné, on le découvre, c'est comme si nous assistions à sa naissance. A l'Épiphanie, il nous attend, on le rencontre. (...)

La marche laborieuse des mages à la lumière de l'étoile évoque la marche de la foi à la recherche du Christ. Et, lorsqu'on le trouve, il se manifeste à nous : c'est une épiphanie. Maintenant que Jésus est né, on ne va plus, pour se rassembler, à la ville lumière de Jérusalem. Cela veut signifier que la lumière du roi n'est plus là ; tout le pouvoir d'Hérode est devenu impuissant. Tous les savoirs des prêtres et des scribes ne servent plus à rien ; ils savent dire où doit naître le roi des Juifs, mais ils n'éprouvent pas le besoin de s'y rendre. C'est alors que l'étoile réapparaît dès que les mages quittent Jérusalem. A nouveau ils la voient. Mais quel type de vision est-ce ? Que leur est-il vraiment donné de voir ? En fait ils voient avec leur foi ; la foi, c'est voir, voir à l'intérieur, voir au-delà de la réalité. Ils voient dans la confiance un chemin à parcourir, ils sont « les nations qui marchent vers la lumière », la marche de la foi. La foi n'est ni pouvoir ni savoir comme pour Hérode, les prêtres et les scribes, non, elle est « voir ». Et voir quoi ? La lumière du Seigneur. Son être, son amour, sa Parole. Tout cela a pris chair la nuit de Noël et nous est offert en cadeau ce jour de l'Épiphanie, le jour de la manifestation à toutes les nations de Jésus, Fils de Dieu, Christ et Sauveur. (...)

Mgr Jean Scarcella
Cath.ch